

ROME.

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR N. T. S. P. LE PAPE LÉON XIII, DANS
LE CONSISTOIRE DU 25 NOVEMBRE 1887.

“ Vénérables Frères,

“ Aux approches de ce cinquantième anniversaire de Notre ordination sacerdotale et de Notre première messe, Nous rendons, comme c'est Notre devoir, des actions de grâce à Dieu pour avoir daigné Nous conserver jusqu'à cet âge. En même temps, Nous ne pouvons Nous empêcher d'éprouver un sentiment de satisfaction et de gratitude quand Nous parcourons de la pensée le monde chrétien, qui manifeste à l'occasion de cet anniversaire une joie inaccoutumée. Nous en parlerons hautement parce que ce spectacle est à la louange des autres, non à la Nôtre.

“ Vous voyez, en effet, Vénérables Frères, quelles sont les manifestations de l'allégresse publique, quelle est l'unanimité des sentiments, combien sont variés et délicats les témoignages de la piété universelle. Toutes les classes sociales, sur toute la surface du monde, multiplient à l'envi les hommages publics et privés : députations, lettres, pèlerinages, mêmes venus de très loin, innombrables dons qui nous parviennent et qui sont moins précieux encore par la matière et le travail que par l'intention des donateurs.

“ En cela éclatent admirablement la bonté et la puissance de Dieu, qui confirme et soutient dans les plus pénibles épreuves les forces de son Eglise ; qui prodigue les consolations à ceux qui combattent pour sa cause ; qui, dans les conseils de sa providence, fait sortir du mal lui-même une abondante moisson de biens.

“ En cela aussi brille la gloire de l'Eglise, qui prouve la force divine de son origine et de sa vie, ainsi que l'esprit divin qui la régit et qui l'anime, et par lequel les intelligences et les cœurs des fidèles sont unis entre eux par un seul et même lien en même temps qu'avec le Pontife suprême.

“ Nous manifestons, en votre présence, Vénérables Frères, à l'honneur de Dieu et de l'Eglise, la joie que ce spectacle Nous inspire, et Nous proclamons hautement que Nous sommes profondément touchés de tant et de si éclatantes démonstrations du peuple chrétien, et qu'il est impossible que Nous en perdions jamais le souvenir.

“ Mais, dans ce pays catholique qui est le Nôtre, il se trouve des ennemis de l'Eglise qui sont animés d'un tout autre sentiment. S'appliquant non pas à procurer la paix, mais à faire la guerre à l'Eglise, foulant au pied le droit et ne craignant pas d'attiser par leurs outrages les fureurs populaires contre ce Siège Apostolique, ils Nous ont causé et à tous les catholiques, de récentes et cruelles douleurs.

“ Quel résultat, en effet, peut avoir cette récente disposition de